

le publier dans le *Journal de la Grotte* et dans les *Annales de Notre-Dame de Lourdes*, et de plus à l'afficher en gros caractères et durant six mois, soit à la Grotte, soit aux piscines.

Si les expériences tournent à votre confusion, vous le publierez dans tous les journaux qui ont reproduit vos articles : vous en avez pris l'engagement d'honneur et je veux croire que vous ne faillirez pas à votre parole.

Acceptez-vous, monsieur Probs ?

Vous avez beaucoup parlé d'un pari de 40.000 francs. Est-ce sérieux ? ... Même dans le cas, *très invraisemblable*, où vous réussiriez à déposer les 40.000 francs, vous savez très bien que cela n'aboutirait à rien ; la loi ne reconnaît pas ces sortes de paris ; et même après vous avoir convaincu d'erreur et de diffamation, je n'aurais aucun moyen de vous obliger à verser cette somme entre mes mains. Sans cela, je m'empresserais d'accepter le pari.

Je m'arrête là pour aujourd'hui, et je veux espérer qu'après m'avoir tant de fois défié de vous répondre, vous ne reculerez pas devant ma proposition.

J'ai l'honneur de vous saluer.

POINTIS,

Supérieur des Missionnaires de Lourdes.

Lourdes, le 22 août 1902.

A propos de "cheniquer"

... *Cheniquer* sorti de *canicare* !!! Oh ! la, la ! c'est pour le coup que j'ai bondi ! ...

Evidemment F. Paris ne sait pas du tout l'anglais, il ne connaît pas du tout le génie de la langue anglaise, il n'est pas même au fait de ses mots et de ses expressions. Impossible pourtant de parler philologie française, sans une connaissance approfondie de l'anglais. Le latin seul ne suffit pas, il s'en faut. — Après s'être emberlificoté avec les mots *loaf* et *lof*, le voilà empêtré maintenant avec le mot *cheniquer*. S'il eût su l'anglais, il aurait vite compris que *loaf* existe dans le sens de flâner ; que *lof* ou *luff* vient de *Sail off*, « sail closer to the wind to get away from anything, » — enfin que *cheniquer* vient